

Delaunay, le Fauconnier, Metzinger, Gleizes, Dunoyer de Segonzac, Luc Albert Moreau, André Lhote, Jacques Villon, Laboureur y exposent. Modigliani y envoie des sculptures.

Et puis c'est la guerre de 1914—1918 avec son cortège de deuils, sa victoire chèrement payée que nous espérons définitive.

Le salon de 1919 honore ses disparus et ses morts. On consacre une séance musicale à Albéric Magnard, patriote tué par les allemands dans sa maison inviolée. On expose le Balzac de Rodin et l'on donne une large place aux artistes anciens combattants.

Chaque année le SALON D'AUTOMNE offre l'hospitalité à une Société d'artistes étrangers, à un groupe de peintres ou de graveurs. Les anglais, les hollandais, les tchèques, les japonais, les polonais, les belges, les suédois y exposent tour à tour.

Mais Frantz-Jourdain qui a voulu rendre à Jules Chéret, le père de l'affiche moderne, un amical hommage, tombe à son tour, foudroyé comme un chêne.

Georges Desvallières qui le seconda depuis la fondation le remplace à la présidence. On organise en l'honneur du disparu une manifestation du souvenir qui groupe tous les grands peintres et sculpteurs qu'il a soutenus et qu'il a animés: Cézanne, Renoir, Gauguin, Carrière, Besnard, Rodin, Pompon, Bonnard Vuillard, Odilon Redon.

A nouveau de jeunes artistes sont accueillis largement. Ils apportent une vision nouvelle, ils introduisent au SALON D'AUTOMNE un réalisme sensible et un colorisme décoratif précieux. Le salon donne asile aux *Intellectuels Juifs persécutés*. Les expositions posthumes se multiplient, quelques-unes d'entre elles sont très importantes: celles de René Piot, de Laprade, de Maxime Maufra, d'André Favory, de Lempereur, de Guillaumin.

Des sections d'art religieux, d'art sportif, d'art urbain sont, tour à tour, créées. On rend aussi, de leur vivant, un hommage à des artistes trop peu connus: à Charles Lacoste, à Ludovic Vallée, à Lamourdedieu.

Albert Gleizes et Yvanhoé Rambosson présentent un *aspect actuel du Cubisme* chez quelques aînés et quelques jeunes, exposition qui prend l'aspect d'une rétrospective. Le Salon consacre une salle entière à *l'art des Fêtes*. Hélas la guerre à nouveau s'est abattue sur le monde. Elle arrête tout effort artistique. Les artistes organisent tout de même une exposition collective au